

Résumé de la 15^{ième} mission humanitaire à Madagascar

.....tranquilles

Ils amassent des fortunes.

Toujours plus de pauvreté dans un pays où la richesse est présente, où les retombées économiques sont déviées vers des fortunes personnelles d'individus corrompus. Promesses électorales non respectées.

La plupart des politiciens se pervertissent à l'instant où leurs désirs de puissance et de carrière gagnent sur le côté humain de leur fonction. Ce manque de pensée humanitaire, encouragé par des aides ponctuelles venant d'autres pays, déresponsabilisent les dirigeants gouvernementaux.

De plus, on ne risque pas l'originalité dans des solutions de problèmes à l'évolution économique; aucun regard porté sur les conditions de vie des plus démunis. Les gouvernants restent campés dans des modèles usés, accusant un retard considérable de développement, en comparaison des autres pays d'Afrique.

La pauvreté endémique, à travers tout le pays, alimentée par des actes de barbaries commises en toute impunité, dépouillant les familles de leur troupeau, culture et nourriture, tuant même des agriculteurs: appauvrissant et insécurisant d'avantage ce segment de population, qui est en mode survie depuis 5 ans. Les intervenants sociaux, ont l'impression d'apporter qu'une petite goutte d'eau dans un bassin de population qui dépasse 23 000 000 d'habitants.

Apprécier chaque petit pas du partenaire du Sud

À chaque mission, je constate que les petites gouttes d'eau portent beaucoup de fruits chez les populations vivant en brousse. Ces familles, enclavées, ont gagné en fierté par leur travail dans l'amélioration sociale et économique de leur village. Encouragées par le soutien financier pour leurs petits projets de développement, ces villageois concrétisent le développement de leur milieu en travaillant ensemble et en payant une fraction des bénéfices des récoltes à l'école. Ils donnent l'exemple de coopération aux générations futures.

C'est le cas de **Miadapahonina**.....



.....où les parents, travaillent en coopération, pour pouvoir atteindre, dans les années à venir, l'autonomie financière pour les écolages et leur alimentation.

C'est aussi le but des parents d'**Ambohimandroso**. Mais pour les Antaimoro, c'est difficile de travailler en coopération; ils ont fait des efforts en aidant les ouvriers, bénévolement, pour la construction de l'annexe.



Annexe 2 fois la surface de l'école

Construction solide, anticyclonique

L'annexe va accueillir plus de 70 enfants préscolaires

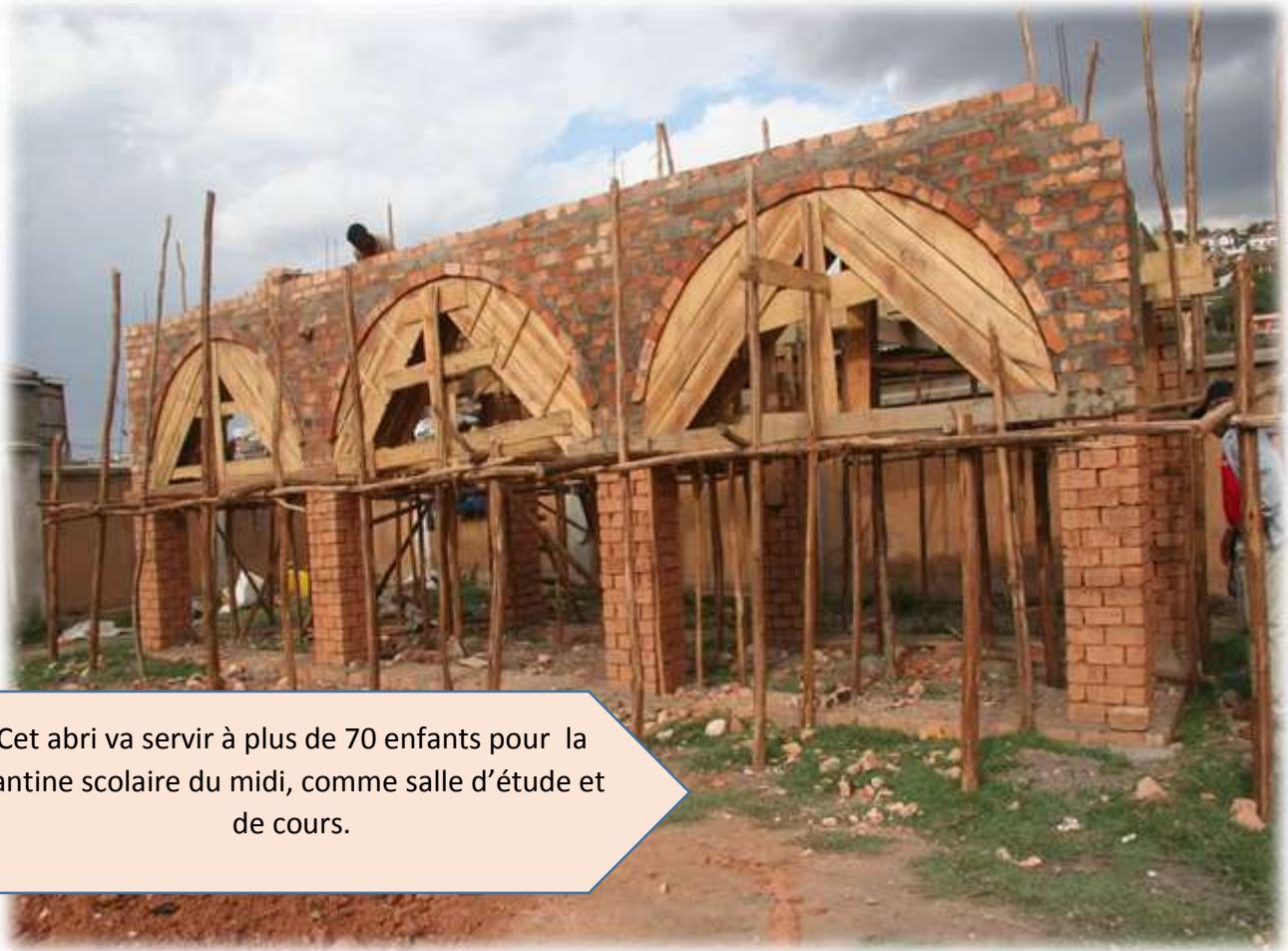
L'école est fréquentée par plus de 45 enfants

Un suivi pour 2015

Demande de soutien pédagogique et matériel didactique pour les professeurs et les élèves.

Cantine scolaire

Au bidonville d'**Anosibe**, quartier **Ambohibarikely** le projet de construction du préau était en voie de finition, lors de mon passage en octobre; on organisait la cantine scolaire pour cette année.



Cet abri va servir à plus de 70 enfants pour la cantine scolaire du midi, comme salle d'étude et de cours.

Beaucoup d'enfants ne peuvent fréquenter l'école : manque d'argent pour payer l'écolage et pas assez d'établissements scolaires.

Ce bidonville compte 26 quartiers.



Une mission, c'est aussi de nouveaux projets.

. Le projet VPH est au cœur de cette mission.



Un organisme local, suggéré par Mme Maggie Loang, consul canadien à Madagascar, pour le dépistage du virus du papillome humain et le traitement par cryothérapie.

La région ciblée est Manakara.

Cet organisme fait également des séances de formation et distribue de l'information aux couples et jeunes adolescents



C'est un organisme sérieux qui a fait ses preuves et qui est légalement inscrite avec son accord de siège et qui a les mêmes buts que notre organisme. On veut rejoindre 5000 femmes pour le dépistage et les soins de cryothérapie. On a calculé \$ 10 ,00 Can/par femme.

. Écoles de brousse, trois demandes

1. École privée catholique Ste-Marie **Andebodatsaka**

Demande de soutien pédagogique par le père Hermann Capucin.

Possiblement une demande de construction pour l'an prochain.





Sur la route de Mahajanga,
en brousse,
sans route praticable,
plus de 180 enfants,
3 classes à divisions multiples,
manque de matériel pédagogique,
demande d'aide financière pour 3
professeurs.

2. **Masomeloka** école de brousse tenue par les OMI

Demande du père Adam Szul OMI.



Projet de construction et rénovation d'école pour
plus de 80 enfants du primaire.



Intérieur d'une classe de primaire. Projet situé en brousse dans une paroisse faisant partie du district de Tamatave; vers la côte.

3. Ambalakondro, en brousse à 7 kilomètres et demi jonction Vavatene

Une demande de soutien pédagogique car le centre d'élevage ne peut payer complètement le salaire des professeurs.



Laurent Feno Directeur



Plus de 160 élèves au primaire

Deux demandes pour le bidonville d'Anosibe

1. Quartier Ambohibarikely

Une demande pour la cantine scolaire, le matériel pédagogique et frais de scolarité

Pour aider plus de 70 enfants à se scolariser.



2. Demande de construction quartier **Namountana**



Visite du terrain pour la construction de ce nouveau bâtiment dans ce quartier défavorisé.



Labrinthe et canal qui divise ce bidonville situé près du lac Anosi, lac qui lui donne le nom d'Anosibe.

**Merci spécial à
Volvo de Québec**

La générosité du personnel dans le don de lunettes, matériel scolaire et vêtements ont fait des heureux chez les enfants les plus démunis.



Merci aux paroissiens de St-Benoît et Ste-Ursule pour les lunettes données. Le Dr Hector Tremblay redonne une seconde vie à vos montures.

Merci à Fondation 3% Tiers Monde pour l'aide dans la construction des écoles de brousse, et à tous les donateurs; grâce à vous, plus de mille enfants peuvent se scolariser. Vous nous aider, par vos dons, à créer une approche plus humanitaire qui fait exprimer dignité, créativité et espoir pour transformer la vie des enfants et des familles.